

Par **Georges Bonnet**

Photos **Marc Deneyer**

■
Georges Bonnet est né en 1919 à Pons. Il vit à Poitiers et dans l'île d'Oléron. Derniers livres publiés : *Remontée vers le jour* (poésie), Rafaël de Surtis, 1999, *Un si bel été* (roman), Flammarion, 2000 (Prix du livre en Poitou-Charentes 2000).



Des outils

J'ai toujours été fasciné par les vieux outils amenuisés par l'usage, laminés, érodés, presque miraculés en leur dessaisissement, pauvres et légers, poignants en leur précarité. Parfois près de la transparence, leur résonance est pure et fragile. Sur eux, la lumière n'accuse pas l'usure mais la magnifie.

Il n'y a pas recul mais progression vers une immense paix.

Les plus émouvants ne vont pas sans une gaucherie, voulue peut-être par leurs créateurs, semblable à celle, parfaite-

ment consciente, de certains artistes contemporains. Plus proches de nous alors, ils n'en sont que plus touchants. Les outils anciens doivent leur beauté à leur extrême simplicité. Ils appellent le geste, et n'ont pu être qu'un encouragement au travail en apportant à la main une heureuse possession.

Dans le jour appauvri d'un hangar, leur contemplation est bonheur et tranquillité. On devine leur secret contentement, leur ténacité à durer dans le temps.

Ils sont là, mors, pièces de harnais, fourches à deux doigts des temps très anciens, fers merveilleusement torsadés dont le profane ignore maintenant l'usage. Ils attendent, comme des serviteurs fidèles, râdeaux de bois appuyés contre les murs, faux suspendues à des clous énormes au-dessous d'une faneuse aux arceaux harmonieusement recourbés, d'une faucheuse violemment agressive. Le bras d'une pompe se termine par une spirale gracieuse.

Certains, désormais inutilisables, sont impitoyablement jetés, dévorés par la



rouille, dans un fossé asséché, au milieu d'assiettes et de plats cassés.

Ignorés par le temps, de fines racines s'en emparent et les étouffent. Parmi eux, un rayon de soleil, un rat, une volaille viennent parfois s'aventurer. On trouve là de pâles fleurs, jamais cueillies et sans destin.

LE CHOIX DE GEORGES BONNET

Demande à la poussière, John Fante, 10/18, 1990

L'autre sommeil, Julien Green, «L'imaginaire» Gallimard, 1983

Les grosses rêveuses, Paul Fournel, Points Seuil, 1998